

Quatre sur quatre

●●● La première soirée du deuxième Euro-Tournoi a souri aux équipes françaises. Créteil, Istres, Montpellier et Sélestat se sont qualifiés pour les demi-finales.

La soirée avait idéalement débuté pour les clubs français. Créteil et Istres se défaisant respectivement des Hongrois de Bucarest et des Roumains de Bucarest. Un petit exploit pour Christian Gaudin et les siens, nouveaux promus en Division 1 de Performance, face à une formation dont d'aucuns faisaient leur favori. Elle allait idéalement s'achever, Montpellier et Sélestat (dans la douleur) passant le cap de Winterthur et de Magdebourg.

Au terme d'un match très serré, les Istréens de Saracevic (10 buts), menés de 2 buts à la pause (9-11) renversèrent la situation en seconde période, passant devant à 15-14 pour ne plus jamais être rejoints. Mais toujours inquiétés par des Roumains superbement emmenés par Dédu, Ianos et Bota.

De son côté, Créteil s'était logiquement défait de Budapest, les Parisiens n'ayant connu que quelques frappeurs en fin de première mi-temps, à un moment où, handicapés par les sorties successives de Kervadec et de Duchemann, ils laissèrent l'initiative aux Hongrois (9-10, 10-11 puis 11-12).

Mais ce succès, les hommes de Thierry Anti le méritaient. En raison du début de partie de Lassaut en premier lieu, ce dernier permettant aux siens d'idéalement débiter la rencontre (3-1 puis 4-2). Györffy (l'ancien de St Brice) et Kostormann permirent bien aux Hongrois de recoller au score puis de prendre les devants (de 4-4 à 9-10). Mais Abati se décida alors à commencer son festival.

Le meilleur buteur du premier EuroTournoi (sous les couleurs de Gagny) mit le feu aux quatre coins du terrain, connaissant une réussite exceptionnelle (9 buts sur 10 tirs). Et l'US Créteil, au sein de laquelle Kervadec abattait le travail que l'on imagine, pre-



Mantes (Créteil) à l'attaque face au Hongrois Grundmann.

(Photo DNA)

nait résolument les devants (15-13 puis 20-16 et 21-17). Budapest entretint encore le suspense (22-20), mais Abati encore et Cochard donnèrent aux leurs une victoire amplement méritée.

Sélestat et Montpellier: dur, dur...

On attendait, dans la foulée, un succès du SC Sélestat sur une formation de Magdebourg privée de Licu, Winselmann et Petkevicius (engagés dans un tournoi à Eisenach). Les joueurs de Konrad Affolter, évoluant, c'est vrai, sans Stachnick, Barrassi, Kuhn et Voné, éprouvèrent cependant toutes les peines du monde à s'en sortir à leur avantage.

Auteurs d'une sortie laborieuse, Barreira, auteur d'une superbe fin de match, et ses coéquipiers durent, en effet, attendre les toutes dernières minutes de la rencontre pour se débarrasser d'une formation au sein de laquelle jeunesse rima avec culot.

Incapables de résoudre les problèmes que leur posèrent Jahns (plus de 2m sous la toise) et Liesegang (12 buts à eux deux), les Sélestadiens 'ramèrèrent' durant la majorité de la soirée, alternant le très bon (quelques kung fu de belles factures) et le nettement moins bon. «J'ai vu de bonnes choses, confiait d'ailleurs Konrad Affolter après la victoire des siens (20-19). Mais aussi trop de bêtises qui m'ont gâchées la soirée...»

Menant 11-9 à la pause, le SCS manqua ainsi le break en début de seconde période. Magdebourg passant en tête à 13-14. Jahns et Liesegang avaient marqué 11 fois!

Gateau définitivement out (trois fois deux minutes à la 45^e), ce sont Engel et Durban puis Barreira qui permirent aux Sélestadiens de se sortir, mais au bout de quelles souffrances, à leur avantage d'une situation très précaire.

Au bout du suspense

Montpellier, détenteur du

trophée, connaissait, dans le même temps, plus de mal encore à se débarrasser d'une formation de Winterthur au sein de laquelle les Coréens Kang (meilleur buteur du mondial 86) et Cho s'offrirent un véritable festival (13 buts à eux deux).

Wiltberger, l'Alsacien de service, permit d'abord aux siens, menés 24-22 à une poignée de seconde de la fin du temps réglementaire, d'arracher les prolongations. Temps supplémentaire au cours duquel Grég Anquetil sauva la mise aux siens face à une formation pas vraiment satisfaite de sa défaite.

Les quatre équipes françaises en lice l'ont ainsi emporté hier. Et sont ainsi assurées de terminer aux quatre premières places de ce deuxième Euro-Tournoi. A cet égard, il sera extrêmement intéressant de suivre, aujourd'hui, les rencontres, véritables demi-finales, opposant d'un côté Créteil à Sélestat, de l'autre, Istres à Montpellier.

A.V.